



## L'édito

MICHEL DARBELLAY  
directeur de la Chambre  
jurassienne d'agricultureDes engagements  
qui font la différence

La Suisse ne veut pas d'usines d'animaux et c'est tant mieux. Qu'il s'agisse d'élevage ou d'engraissement, les conditions de détention des animaux sont d'une grande importance. Alors que des extrémistes de la cause animale tentent régulièrement de jeter le discrédit sur les élevages, la Suisse peut se targuer de normes de production sévères et d'un système de contrôles et de sanctions des plus exigeants.

Même s'ils sont parfois craints de par la multiplicité des exigences à respecter et des sanctions encourues, les contrôles sont gages de crédibilité pour l'agriculture suisse et de confiance pour le consommateur. Les investissements consentis par les éleveurs témoignent non seulement du respect des normes mais aussi d'une volonté d'améliorer le bien-être animal. D'ailleurs, les familles paysannes vont souvent plus loin que les normes déjà élevées, en adhérant à des labels encore plus exigeants comme AQ-Viande Suisse, IP-Suisse, Natura ou encore Bio Suisse. Ces labels sont eux aussi rigoureusement contrôlés.

La provenance suisse a non seulement l'avantage de favoriser le bien-être animal, mais également d'assurer une traçabilité exemplaire, qui suit l'animal dès sa naissance grâce à ses marques auriculaires uniques. Les transports sont également très cadrés avec non seulement des distances bien plus courtes mais aussi des durées limitées, incomparables à ce qui se pratique à l'étranger où le temps de transport des bovins peut aller jusqu'à 29 h contre 8 h en Suisse.

Toutes ces exigences supplémentaires, qui vont de la taille des élevages aux soins vétérinaires en passant par l'hygiène dans la production, justifient la plus-value de la production suisse ainsi qu'une protection douanière adéquate. Seul moyen de faire le bon choix: accorder la préférence à la provenance suisse et aux labels de qualité. Ainsi, vous encouragez non seulement une production de proximité mais aussi respectueuse de l'environnement et des animaux.

## Animaux de rente

## La Suisse, championne du bien-être animal

La production animale occupe une place importante dans l'agriculture suisse. En effet, il s'agit du seul moyen de valoriser les herbages qui représentent 80% des surfaces agricoles du pays.

Dans les classements de bien-être et bonheur des pays du globe, la Suisse se classe toujours parmi les meilleurs. Si les animaux se souciaient de telles compétitions, le cheptel suisse occuperait aussi les premiers rangs!

La législation fédérale qui cadre la détention animale (animaux domestiques et de rente) compte parmi les plus strictes au monde.

## 5 étoiles pour animaux

Même si la révolution verte a bien eu lieu en Suisse dans les années d'après-guerre, l'agriculture n'est jamais devenue industrielle comme dans d'autres pays. L'ordonnance sur les effectifs maximums empêche des infrastructures industrielles et hors sol.

Au fil du temps, la santé des animaux a grandement gagné en importance pour les producteurs et les consommateurs suisses. L'élevage de poules en batterie a été interdit dès 1985 alors



La volaille bénéficie d'aires de climat extérieur voire de parcours en plein air. La taille des poulaillers est strictement limitée comme pour le poulet de chair avec un maximum 2,5 fois moins élevé que dans l'Union européenne. Agri



Les vaches ont aussi droit à leur séance wellness. Le confort animal profite directement à la santé du bétail et à une production de qualité. La production animale se révèle le seul moyen de valoriser les herbages qui représentent 80% des surfaces agricoles suisses. Aviforum

qu'en 2012, 70% des poudeuses européennes étaient encore élevées en cage.

Les systèmes de stabulation ont progressé en confort, au point de pouvoir être comparés dans bien des cas à des 5 étoiles pour animaux. En plus de la législation, plus de 80% des producteurs ont décidé de faire un pas de plus en s'inscrivant au programme SRPA (Sortie Régulière en Pleine Air) qui garantit, pour les bovins par exemple, que les animaux bénéficient de 26 jours de pâturage par mois en été et 13 jours en hiver. En plus, près de la moitié appliquent la réglementation SST (Systèmes de Stabulation particulièrement respectueux des animaux) qui représente le top du confort animal avec par exemple différentes aires (sortie, affouragement, repos). La proportion est en constante augmentation malgré la nécessité de repenser complètement

ses installations et parfois son système de production.

## La qualité en profite

Les producteurs ne font pas évoluer leurs exploitations seulement sous pression, mais bien par choix, puisqu'ils sont conscients que les animaux détenus dans ces systèmes se portent mieux que ceux qui ne bénéficient pas de tels programmes. En effet, pour les producteurs, le bien-être des animaux est aussi un calcul économique, puisqu'il est corrélé avec la qualité du produit final et la baisse de risques sanitaires.

Le bien-être des animaux fait intégralement partie de la vision d'une agriculture suisse durable, une manière également de se positionner face à la concurrence étrangère. Les paysans suisses jouent le jeu, pour leur bonheur, celui des consommateurs et celui des bêtes. Ignace Berret, CJA

## Éclairage

## Des contrôles pour garantir le respect des exigences

Un grand nombre de producteurs ont décidé de suivre des programmes allant plus loin que la législation pour la détention des animaux (OPAn). Il s'agit des programmes SST et SRPA cités plus haut. Le respect de ces exigences est contrôlé dans chaque canton par une organisation indépendante et accréditée qui engage, forme et surveille des contrôleurs.

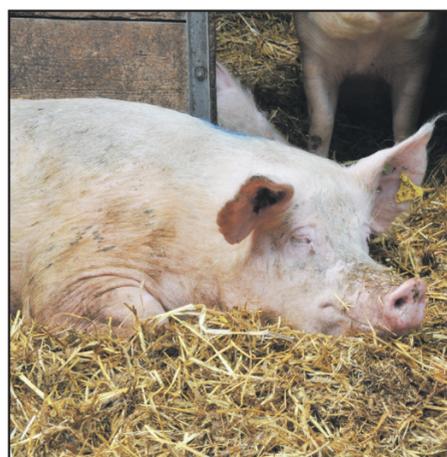
Dans le canton du Jura, c'est l'AJAPI qui s'occupe de ces contrôles. Basée à Courtételle, l'association à but non lucratif assure, sous la supervision d'organes de surveillance, les contrôles des programmes découlant de nombreuses ordonnances fédérales: sur les paiements directs (OPD), sur les conditions de détention des animaux (OPAn), sur la Production primaire (OPPr), sur l'Hygiène dans la production laitière (OHyPL), sur les médicaments vétérinaires (OMédV), sur la banque de données sur le trafic des animaux (OBDTA) et tout autre mandat de contrôle qui lui sont confiés. On peut fa-

cilement imaginer la complexité de la coordination des contrôles qui sont toujours plus pointus.

Sur le terrain, le contrôle peut durer toute une matinée. C'est un exercice contraignant pour les producteurs, pouvant générer du stress (aucun papier ne doit manquer) et de l'inquiétude (il faut toujours actualiser les mises aux normes). Ce sont pourtant eux qui s'inscrivent à ces contrôles, pour assurer la reconnaissance de la qualité de leur production.

Dans la très grande majorité des cas, les agriculteurs respectent très bien les normes imposées. Les manquements débouchent sur des sanctions et toute récidive est sévèrement sanctionnée.

Dans un contexte compétitif difficile, les labels et programmes fédéraux ont tout intérêt à assurer une certification et un contrôle irréprochables. Il en va de l'image des produits et de toute la filière agricole, pour conserver la confiance des consommateurs. IB



En remplissant les conditions du programme SST, les porcs bénéficient d'une aire paillée. Le caillebotis intégral est interdit en Suisse depuis 2008 alors qu'il reste autorisé dans l'Union européenne. Agri

Comprendre  
les labels

Difficile de se retrouver parmi la multitude de labels. Avec la mini-brochure Labels alimentaires suisses, vous comprendrez ce qui les différencie les uns des autres de par leur cahier des charges, de manière à pouvoir faire votre choix selon vos attentes et vos convictions. Commande gratuite sur [www.agirinfo.com](http://www.agirinfo.com). ou [info@agirinfo.com](mailto:info@agirinfo.com)

